



De la page à l'écran p. 4 et 5

Les bibliothèques de la Ville passent au numérique avec une offre nouvelle de liseuses et de tablettes.

Tournées infernales p. 8

Les facteurs stéphanois dénoncent des cadences de travail qui perturbent le bon déroulement des tournées.

Mobiles p. 18 et 19

Le téléphone portable est partout et il sert à tout, y compris à se construire une identité qui n'a rien de virtuelle.



États de santé

Tandis qu'en France le soin concentre les moyens, la prévention demeure le parent pauvre. À Saint-Étienne-du-Rouvray, le contrat local de santé montre qu'une autre voie est possible. **p. 10 à 13**

En images



ODYSSÉE DE L'EAU Eau majuscule

Du 17 au 21 mars, toutes les classes de CM2 des écoles stéphanaïses se sont retrouvées à la piscine Marcel-Parzou pour une série de matches de water-polo. Tandis que les uns étaient à l'eau, les autres assuraient l'animation dans une ambiance « Pirates des Caraïbes ». Tous les participants sont repartis avec un diplôme marqué du sceau du drapeau noir.



PHOTO: E. B.

SPORT

Les filles en force

Mercredi 15 avril, au parc omnisports Youri-Gagarine, une journée de découverte et d'initiation gratuite aux sports dits masculins sera organisée en direction du public féminin valide et en situation de handicap. Plusieurs sports seront proposés, comme le football, le rugby, le tennis, la boxe thaï et le kung-fu (photo). Cette action se tiendra en marge du championnat du monde de hockey sur glace féminin qui se déroulera du 12 au 18 avril, à Rouen.

ANIMATIONS

Quand le printemps est là...

Mercredi 29 avril, le printemps sera à la fête à l'espace Célestin-Freinet avec l'Association centre social de La Houssière (ACSH), le relais assistantes maternelles, le Foyer stéphanaïse et le département solidarité et développement social de la Ville. Rendez-vous dès 11 h 30 pour un pique-nique qui sera suivi d'une série d'animations avec notamment un pôle santé, un atelier de fabrication de jardinières, la réalisation d'un panneau pour le jardin de l'ACSH, un concours de vélo et la possibilité de voter pour les films qui seront projetés dans le cadre du Ciné d'été en juillet prochain. La fête s'achèvera par un goûter à 16 heures.

RENDEZ-VOUS Espace Célestin-Freinet, 17 bis avenue Ambroise-Croizat.



PHOTO: ACSH



RENAISSANCE

Un petit miracle

Trois semaines après l'incendie qui a ravagé quasiment l'intégralité des locaux de l'entreprise stéphanaise LM Communication, la production a déjà repris. Installés dans les anciens bâtiments du centre de formation AFT-IFTIM, rue de Paris, l'ensemble des salariés et la direction n'ont eu de cesse de relever un pari incroyable : éviter le chômage technique. Dans les faits, l'activité ne s'est jamais réellement arrêtée car les ordinateurs des graphistes avaient été préservés. Aujourd'hui, la production est assurée à 80 % dans l'attente de trois nouvelles machines qui devraient être livrées fin mai pour une reprise complète de l'activité.



PHOTO : L.S.

DANSE

Quand le texte prend corps

Jeudi 26 mars, des élèves de 6^e de la classe à horaires aménagés danse (Chad) du collège Louise-Michel ont présenté leur travail effectué avec le chorégraphe Yan Raballand dans le cadre du contrat de réussite éducative, en partenariat avec Le Rive Gauche.



À MON AVIS

Faciliter au mieux l'accès aux soins

Dans le cadre de son projet de Ville, Saint-Étienne-du-Rouvray organise, jeudi 23 et vendredi 24 avril, ses deuxièmes Assises de la solidarité sur le thème de la santé au moment où se déroule le débat sur le projet de loi de modernisation de la santé. Ce projet gouvernemental entend notamment faire reculer les inégalités. Certes, la généralisation envisagée du tiers payant est sans nul doute un élément positif de la loi en cours de discussion. Pour autant, force est de constater qu'au même moment de graves décisions sont prises, comme la suppression en trois ans de 22 000 emplois dans l'Hôpital public, la poursuite des fermetures de maternités ou les économies drastiques imposées à la Sécurité sociale qui déboucheront nécessairement sur de nouveaux déremboursements de soins.

Dans ces conditions, notre Ville, même si cela ne constitue pas une de ses compétences, entend prendre toute sa part pour faciliter au mieux l'accès aux soins, pour réduire les inégalités sociales de santé, pour développer des actions d'éducation et de promotion de la santé.

Ainsi, ces deuxièmes Assises de la solidarité, par le débat qu'elles vont susciter entre les citoyens, les partenaires de santé et les associations sont en adéquation avec les valeurs de solidarité et de justice sociale faisant partie des fondements de l'intervention municipale stéphanaise.

Je vous invite toutes et tous à y participer et à y faire entendre votre voix.

Hubert Wulfranc

Maire, conseiller départemental



Directeur de la publication : Jérôme Gosselin. **Directrice de l'information et de la communication :** Sandrine Gossent. **Réalisation :** service municipal d'information et de communication.

Tél. : 02 32 95 83 83 - serviceinformation@ser76.com / CS 80458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray

Cedex. **Conception graphique :** L'ATELIER de communication. **Mise en page :** Aurélie Mailly.

Rédaction : Fabrice Chillet, Stéphane Nappez. **Secrétariat de rédaction :** Céline Lapert.

Photographes : Éric Bénard (E.B.), Marie-Hélène Labat (M.-H.L.), Jérôme Lallier (J.L.), Loïc Seron (L.S.)

Distribution : Claude Allain. **Tirage :** 15 000 exemplaires. **Imprimerie :** ETC 02 35 95 06 00.

NUMÉRIQUE

La bibliothèque, du bout des doigts

Depuis le début du mois d'avril, la bibliothèque Elsa-Triolet met à disposition du public des liseuses et des tablettes numériques pour rester connecté mais sans jamais se couper du monde.

Peu importe le flacon, pourvu que l'ivresse de lecture, de la découverte et du jeu soit préservée. Et quand les flacons se multiplient, seul l'embarras du choix demeure. Car les bibliothèques de la Ville misent dorénavant sur la variété des supports et des contenus. Depuis les premiers jours d'avril, dix liseuses peuvent être empruntées comme n'importe quel autre document dans les bibliothèques Elsa-Triolet, Louis-Aragon et Georges-

Déziré. « *Chaque liseuse est chargée avec une trentaine de titres. Des classiques mais aussi des nouveautés comme Elle et lui, le dernier Marc Lévy* », explique la bibliothécaire Cécile Leroy.

Intéressée depuis longtemps par cet outil, Sahida Drissa a accepté de tenter l'expérience. « *La lecture est agréable. Je trouve même cela moins fatigant qu'avec un livre parce que je peux augmenter la taille des caractères. L'utilisation est simple.* » Pas si

loin de la version papier, les liseuses proposent même une fonction marque-page et un accès direct à un dictionnaire.

Service de tablette

D'un écran à l'autre, trois tablettes numériques sont également disponibles pour des consultations sur place au sein de la bibliothèque Elsa-Triolet. Elles sont installées dans l'espace presse adulte, l'espace musique et l'espace jeunesse, avec des applications spécifiques en fonction de chaque public. Isra, 7 ans, a pu ainsi découvrir un livre numérique intitulé *Le Marchand de sable*. Loin de l'endormir, cet ouvrage n'a pas manqué d'éveiller sa curiosité.

Assis à ses côtés, Ayoub, 8 ans, ne se lassait pas quant à lui de s'amuser avec toutes les interactions possibles afin de déclencher une musique ou de faire apparaître un personnage. « *On a plusieurs tablettes à la maison mais c'est la première fois que je lis un livre comme ça.* » Au bout de cinq minutes à peine, ils étaient près d'une dizaine à vouloir suivre l'histoire sur l'écran. « *Il faudra parfois limiter l'usage à trente minutes par enfant pour que chacun en profite* », précise la bibliothécaire jeunesse Agnès Scot.



◀ **L'événement** « Les bibliothèques connectées » invite le grand public à découvrir le vaste champ des applications numériques. Rendez-vous le 11 avril, à 10 h 30, à la bibliothèque Elsa-Triolet pour un SameDiscute consacré à l'utilisation des liseuses. À partir de 14 h 30, les enfants dès 4 ans pourront devenir les héros d'une histoire contée comme un jeu vidéo.





Les coulisses de l'info

Le temps consacré à la lecture est en baisse. Les nouvelles offres de liseuses et de tablettes numériques permettront-elles de fidéliser un nouveau lectorat ? Personne ne peut encore le dire mais les professionnels de la lecture publique estiment que le livre numérique reste une chance pour les bibliothèques.

◀ Pour consulter leur catalogue, réserver un document et s'informer sur les animations, les bibliothèques et la ludothèque de Saint-Étienne-du-Rouvray disposent à présent d'un portail informatique, accessible sur le site internet de la Ville.

PHOTOS: M-H.L.

EN QUESTIONS

« Profiter des deux supports »

Alain Patez, consultant en édition électronique et responsable éditorial des Éditions Klog.

L'arrivée du numérique dans les bibliothèques est-elle une bonne nouvelle ?

Les bibliothèques sont vouées à rester des lieux ouverts à toutes les expérimentations. Aujourd'hui, les liseuses remplissent pleinement leur mission en diversifiant l'offre et en donnant accès à des options qui facilitent la lecture de certains usagers. À l'avenir, on devrait assister à un fort développement du prêt numérique en bibliothèque, un peu sur le mode des plateformes de téléchargement musical. Pour l'instant, le numérique ne représente pas plus de 5 à 6 % du marché en France.

Le support papier a-t-il encore un avenir ?

Le livre ne peut échapper à l'évolution des usages numériques. Actuellement, les éditeurs pensent plutôt en termes de complémentarité et non de rupture. En fait, c'est un faux conflit. Les lecteurs doivent pouvoir profiter des deux supports. Dans un autre registre, les tablettes vont débarquer massivement dans l'Éducation nationale en 2016-2017. C'est une vraie révolution culturelle qui a débuté en 2010 avec la sortie des premières tablettes. Actuellement, la tablette est parfaitement adaptée à des applications de lecture dans le champ éducatif ou ludique pour des moments comme l'heure du conte. C'est l'outil idéal, en lien avec la diversité des actions d'une bibliothèque.

Dans l'espace musique aussi, Hanine et Amal, élèves au collège Maximilien-Robespierre, ont exploré avec envie des applications qui permettent d'accéder pêle-mêle à des infos pratiques pour aller au concert, des jeux pour apprendre le solfège, des quiz pour tester ses connaissances culturelles et des plateformes pour visionner des courts-métrages.

En réseau

Pour compléter cette offre numérique, la bibliothèque Elsa-Triolet continue de proposer les services de la salle informatique aux adultes et aux enfants qui le sou-

haitent, sur réservation, et pourvu qu'ils disposent d'un code utilisateur. Hoda, 11 ans, a commencé à fréquenter les lieux lorsqu'elle est entrée en sixième. « Je viens faire mes recherches sur internet. J'écris mes exposés et j'imprime des illustrations pour des dossiers. » Et quand elle est un peu fatiguée ? « Je fais aussi des jeux sur internet bien sûr. » Pour celles et ceux qui viennent avec leur portable, deux nouvelles bornes wifi permettent de rester connectés partout dans la bibliothèque du Château blanc. ■

RENSEIGNEMENTS Tél. : 02 32 95 83 68.

À SAVOIR

À vos manettes

Le jeu a toutes les vertus y compris celle de réunir les générations autour des supports électroniques et numériques. La soirée jeux vidéo organisée par la ludothèque vendredi 24 avril à la bibliothèque Elsa-Triolet ne devrait pas manquer de confirmer l'adage. Si les plus jeunes retrouveront leurs consoles préférées parmi lesquelles la PS4, la X-Box ou la Wii U, leurs parents, voire leurs grands-parents, pourront goûter à la nostalgie des jeux d'antan lors de ce rendez-vous dédié au retro gaming sur Nes, Megadrive, Atari ou Saturne. Qu'on se le dise, Sonic, Donkey Kong et Pac Man n'ont pas fini de déchaîner les passions.

INFOS Vendredi 24 avril, de 19 à 22 heures, bibliothèque Elsa-Triolet. Entrée libre. Renseignements et réservations obligatoires dans les bibliothèques ou au 02 32 95 83 68.



◀ L'équipe des accueillants d'Interlude est composée de professionnels de la petite enfance qui assurent des permanences à tour de rôle.
PHOTO: E. B.

PARENTS-ENFANTS

Interlude bis

Depuis le 10 mars, l'association Apèle a ouvert une nouvelle permanence d'accueil parents-enfants au Château blanc au sein du parc Eugénie-Cotton, dans la tour Circé.

Quand les parents ont besoin de souffler et que les enfants ont envie de se défouler et de retrouver des camarades de jeu sans risquer de déranger les voisins, il y a Interlude. La permanence d'accueil installée rue du Docteur-Cotoni assure d'ores et déjà cette mission trois jours et demi par semaine pour les tout-petits de 0 à 5 ans. « Cette offre fonctionne bien mais nous ne touchons qu'une partie de la population stéphanaise. Pour que les gens viennent nous voir, il faut que nous soyons proches d'eux. Et nous savons que les besoins sont réels pour les familles du Château blanc », explique Sylvie Gilles-Coppalle, coordinatrice de l'association Apèle.

La pause parents-enfants

Ce manque est dorénavant comblé avec l'ouverture d'une seconde permanence Interlude d'une demi-journée par semaine, le mardi matin, dans un appartement situé au rez-de-chaussée de la tour Circé. « Le fonctionnement

demeure inchangé. L'accueil est gratuit, sans réservation ni inscription et en respectant l'anonymat des familles. La seule chose que nous demandons, c'est le prénom de l'enfant et le lien qui existe avec l'adulte. Ensuite, les familles restent le temps qu'elles veulent. Pour le reste, il faut tenir compte du nombre limité de places, pas plus de 19 dans la permanence de la tour Circé. »

Le pacte de confiance

Conçues comme un lieu de socialisation pour les petits, les permanences Interlude permettent notamment de favoriser une séparation douce avant l'entrée à l'école. « C'est aussi un lieu d'échanges pour les parents entre eux. Les papas ou les mamans isolés en particulier ont d'autant plus besoin de se changer les idées et de se rassurer. Mais il ne s'agit surtout pas d'une halte-garderie. On ne vient pas là pour déposer son enfant avant d'aller faire des courses. On reste avec lui pour jouer ou pour se détendre mais la présence est

indispensable. Il est même possible d'organiser un anniversaire pour les enfants », précise Sylvie Gilles-Coppalle.

De leur côté, les accueillants d'Interlude ne sont pas là pour dire aux parents ce qu'ils ont à faire. S'ils ont tous une spécialité liée à la petite enfance, ils ne l'affichent jamais pour ne pas risquer d'être interpellés sur un problème spécifique. « Nous faisons le pari que c'est sur le temps d'échange que les réponses vont apparaître pour les parents. Nous les amenons juste à réfléchir sur leurs relations avec l'enfant sans jamais être prescripteurs. Nous sommes là avant tout pour offrir de la bienveillance et de l'écoute, dans le respect de la confidentialité des échanges », précise Christophe Gamaury, un des accueillants de l'association. ■

INFOS Accueil Interlude tour Circé, le mardi de 9 à 12 heures. Accueil Interlude, rue du Docteur-Cotoni, les mardi, mercredi et jeudi de 9 h 30 à 11 h 30 et de 15 à 18 heures et le vendredi de 15 à 18 heures. Tél. : 02 35 64 84 44. Site : apele.interlude.perso.sfr.fr

Commerces et services compris

Pour accompagner les Stéphanois au quotidien, la Ville met à leur disposition l'édition 2015-2016 du guide des offres de commerces, de services et de santé.

SI TANT EST QUE L'OFFRE DE COMMERCE ET DE SERVICES CONSTITUE un critère d'appréciation de la bonne santé d'une commune, les Stéphanois(es) peuvent être rassuré(e)s. « Globalement, il apparaît que même si en 2015 le nombre de commerçants connaît une très légère baisse, il est compensé par le fait que les professionnels de santé sont plus nombreux. Cela reste une bonne nouvelle », précise Lucile Frétigny, responsable du département des affaires économiques de la Ville.

Sur le fond, cette deuxième édition du guide des offres de commerces, de services et de santé se veut plus complète. « Nous avons choisi d'insister sur le stationnement, l'accès au transport et sur tous les renseignements annexes comme la livraison à domicile. Nous avons également inséré tous les services innovants comme par exemple la pose de perruque dans les salons de coiffure », explique Julien Bréhier, référent commerce à la Ville. Ce guide s'adresse à tous les publics et bien sûr d'abord aux Stéphanois « qui ont parfois

une vision réduite des services et des commerces à l'échelle de leur quartier. Si ce guide pouvait les inciter ou leur permettre de trouver leur chemin dans tous les autres quartiers de la ville, le pari serait gagné », insiste Lucile Frétigny. Dans un autre registre, ce guide est destiné aux salariés qui travaillent à Saint-Étienne-du-Rouvray sans forcément y vivre. Le centre ancien et la zone du Madrillet

Pour tous et partout

bénéficient respectivement de la présence des entreprises de la Vente Olivier et de la population des étudiants, des universitaires et des entrepreneurs. Enfin, ce guide intéressera les visiteurs en transit qui s'installent pour un temps au sein du parc hôtelier en bordure de l'avenue des Canadiens. Souvent employées sur des chantiers, ces personnes sont amenées à consommer bien plus que de simples repas sur la zone commerciale. Ils participent aussi à l'activité économique de la commune. ■

GUIDE Disponible dans les accueils municipaux et sur saintetiennedurouvray.fr



Le guide 2015-2016 des commerces et des services compte 270 références.
PHOTO: J. L.

HENRI-BARBUSSE

Bientôt en kiosque



Dans quelques semaines, le kiosque du parc Henri-Barbusse aura retrouvé toute sa superbe.

Il pourra remplir à nouveau son rôle de scène ouverte dont attestent les lyres qui ornent sa corniche. La première partie du chantier qui associe depuis le début du mois de mars 2015 deux entreprises et la régie municipale est d'ores et déjà achevée. « L'entreprise TAC s'est d'abord chargée de traiter les poteaux en bois contre les insectes xylophages et de les consolider avec des fers en béton et de la résine », explique Rémy Planquois, le responsable de la régie bâtiment de la Ville. Les équipes municipales ont ensuite pris le relais pour les travaux de couverture. « Une fois la mousse retirée, le toit a été lui aussi traité et une partie des tuiles plates en terre cuite a été remplacée », précise Jean-Marie Debris, responsable des ateliers couverture et menuiserie de la Ville. Il ne restait plus alors qu'à réparer le plafond en lambris bois. » La dernière phase du chantier sera mise en œuvre par l'entreprise Sarpe pour l'ensemble des travaux de peinture qui finiront de redonner au kiosque tout son cachet. La fin des travaux est prévue pour la mi-mai. Le kiosque sera à l'honneur pour la prochaine édition d'Aire de fête.

BOUGER

On est bien...



PHOTO: M.-H.L.

Du 20 au 25 avril, se déroulera la désormais traditionnelle Semaine du sport et du bien-être. La Ville et les associations organisent une quarantaine d'événements pour se sentir bien dans son corps et dans sa tête. À ne pas manquer, mardi 21 sera placé sous le signe de la nutrition avec de nombreuses animations dans la salle festive. Vendredi 24, place de la Libération, une surprise très... Stumba vous attend. Enfin, un grand rendez-vous familial aura lieu samedi 25 dans et aux abords de la piscine. Côté insolite, il sera proposé de tester l'aquabike. « C'est bon pour le renforcement musculaire et le cardio, explique Éric Palson, maître nageur. On ne fait pas que pédaler, en fait... »

PROGRAMMES Dans les points d'accueils mairie et sur saintetiennedurouvray.fr. Renseignements au 06 79 08 56 23.

ATELIERS

Esprit Bollywood

Humko Tumse Pyaar Hai, ce qui veut dire « je t'aime » en indie. Il s'agit également du titre d'un film culte du cinéma Bollywood, un genre qu'apprécie Anissa Ouazar. La professeure de danse animera un stage de danse, inspiré de cet univers. Également au programme : une démonstration de tablas par Marc Heullant ; un atelier saveurs du monde ; une exposition photo de Julien Coz... La journée du 18 avril sera bollywoodienne ou ne sera pas.

DIVERSITÉ Le programme complet à retrouver dans l'agenda culturel distribué avec ce numéro, p. 6. Espace Georges-Déziré, 5,90 € le stage (tablas, cuisine et danse). Inscriptions aux stages et ateliers au 02 35 02 76 90.

Facteurs harassés

Malgré 2 330 signatures de Stéphanois mécontents des tournées non effectuées, La Poste persiste à nier l'existence d'un problème. Les facteurs dénoncent des cadences infernales.

LUNDI 16 MARS, LES FACTEURS STÉPHANAIS MONTRAIENT AUX MAIRES de Saint-Étienne-du-Rouvray, Hubert Wulfranc, et d'Oissel, Stéphane Barré, une pétition qui a recueilli 2 330 signatures (lire « Facteurs : le grand malaise » sur saintetiennedurouvray.fr). Les postiers protestaient contre le déménagement de leur bureau du Château blanc au centre de tri du Madrillet et contre les réorganisations et les nouvelles missions qui leur sont imposées, lesquelles perturbent, disent-ils, la distribution du courrier de manière récurrente.

Quelques jours plus tard, Xavier Loyez, le directeur adjoint opérationnel courrier de Haute-Normandie, répondait (lire « Pétition des facteurs : la direction répond... » sur saintetiennedurouvray.fr). Ce dernier impute ces dysfonctionnements aux « absences inopinées des facteurs », quand, de leur côté, les mêmes facteurs parlent d'« absences programmées » et donc anticipables.

Le malaise des facteurs est palpable. En cause,

le chronométrage des tâches avant la tournée. « De 6 h 45 jusqu'au départ vers 9 h 15, c'est du non-stop », dénonce une factrice. Et c'est là que réside le malaise : les facteurs doivent renoncer aux vingt minutes de pause pourtant prévues dans le chronométrage (à la seconde près). « Ces calculs ne sont pas réalistes, c'est impossible de tenir les cadences », déplore-t-

elle. Au final, le facteur travaillera jusqu'à 13 h 33 sans interruption, sept heures d'affilée, six jours sur sept... (NDLR : le temps de travail est annualisé). « Nous avons notre conscience professionnelle mais on

peut être tenté d'éviter de parler aux gens, pour ne pas se mettre en retard. » Dix à quinze minutes étaient auparavant prévues pour remplir cette fonction sociale du facteur. « Mais ce temps social, on ne l'a plus. »

Selon nos sources, entre le 3 février et le 20 mars, dix-huit tournées n'auraient pas été effectuées. Pour signaler un problème de distribution, appelez le service consommateur de La Poste au 3631 (appel non surtaxé). ■

Un malaise palpable



Depuis la loi du 20 mai 2005, La Poste est responsable des retards dans la distribution du courrier... mais le montant de l'indemnisation ne peut dépasser celui de l'affranchissement.

PHOTO: J. L.

19 mars : la paix pour mémoire

La commune a toujours milité contre la guerre d'Algérie. Mais elle n'oublie pas ceux qui, contre leur gré, ont été envoyés combattre l'aspiration du peuple algérien à son indépendance.

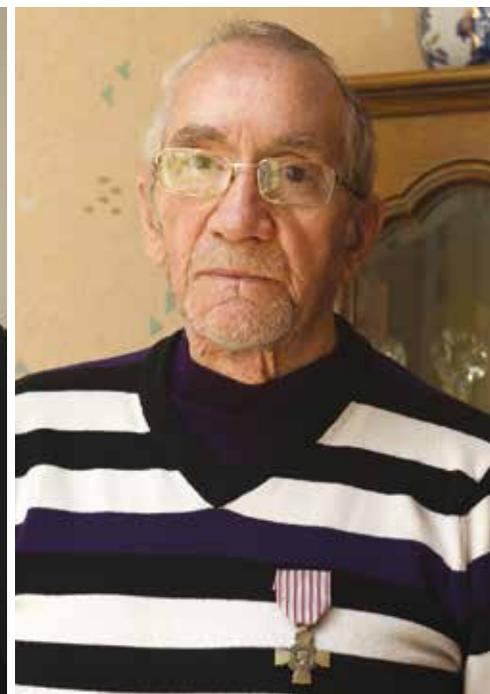
LONGTEMPS, L'ÉTAT FRANÇAIS S'EST OBSTINÉ À LA QUALIFIER « D'OPÉRATIONS DE MAINTIEN DE L'ORDRE ». Mais c'est bien une guerre de décolonisation qui, entre 1954 et 1962, a causé la mort de plusieurs centaines de milliers de civils et de combattants des deux bords.

Gabriel Malabous et Roland Gaffé étaient parmi les 1 343 000 appelés du contingent qui ont été envoyés sur l'autre rive de la Méditerranée durant cette guerre qui ne voulait pas dire son nom. « *On était là-bas pour l'intérêt des colons et des gros propriétaires* », raconte Gabriel Malabous.

« On ne nous demandait pas notre avis »

Décoré le 19 mars dernier de la Croix du combattant et des médailles de reconnaissance de la Nation et commémorative de l'Algérie, Gabriel Malabous avait 20 ans lorsque l'armée l'a affecté dans l'ouest algérois, de 1957 à 1959. Béret rouge au 11^e régiment parachutiste de choc — une unité dont les engagés pouvaient œuvrer au service action du contre-espionnage français — cet ancien cheminot stéphanois originaire d'un village du Finistère a essuyé plusieurs « accrochages » contre les moudjahidin, dont un qui lui aura valu une citation de son général.

Roland Gaffé a quant à lui été envoyé en Algérie après les accords d'Évian du 18 mars



1962. Il y a stationné sept mois, dont une partie après l'indépendance du 3 juillet. Caporal-chef au 36^e régiment du Train, l'ancien papetier de Chapelle Darblay, qui aura passé ses 20 ans dans la région de Constantine, a été décoré de la Croix du combattant. « *On savait que ça ne donnerait rien d'aller là-bas* », se souvient-il, lui qui était pourtant soutien de famille, onzième d'une famille de 14 enfants, mais aîné des garçons. « *On savait*

▲ Gabriel Malabous et Roland Gaffé étaient appelés du contingent dans une guerre qui a tu son nom jusqu'en 1999... Depuis 2002, le 19 mars est la « Journée nationale du souvenir et de recueillement à la mémoire des victimes civiles et militaires de la guerre d'Algérie et des combats en Tunisie et au Maroc ».

PHOTO : M.-H.L.

que ça n'empêcherait pas le peuple algérien de faire son indépendance, mais on ne nous demandait pas notre avis. »

3

Entre la prise de rendez-vous à la police municipale (Tél. : 02 32 95 83 81) et la délivrance du document, il faut désormais compter trois mois pour faire un passeport. En effet, depuis le 8 avril, le traitement des passeports ne s'effectue plus en préfecture, mais dans l'Orne, ce qui pourrait rallonger encore les délais.

AIRE DE FÊTE

Inscriptions à la foire à tout

Aire de fête se déroulera samedi 6 et dimanche 7 juin.

Les inscriptions à la foire à tout auront lieu dans les centres socioculturels Jean-Prévoist, Georges-Déziré et Georges Brassens de mardi 21 avril (9 heures) à mardi 5 mai. 8,40 € pour trois mètres linéaires au sol le samedi, 6,60 € pour le dimanche. Pour les extérieurs à Saint-Étienne-du-Rouvray, 18 € le samedi et 14,60 € le dimanche. En raison du nombre de demandes, un double emplacement n'est pas possible. À noter que si le samedi est pris d'assaut, il reste toujours des places pour la journée du dimanche.

RENSEIGNEMENTS au 02 32 95 83 66 (centre Jean-Prévoist), au 02 35 02 76 90 (centre Georges-Déziré) ou au 02 32 95 17 33 (centre Georges Brassens).



L'hygiène et la santé bucco-dentaire font partie des actions engagées dans le cadre du contrat local de santé de la Ville à destination des jeunes.

Santé partagée

Le soin d'un côté, la santé de l'autre. Si le premier reste le domaine réservé des professionnels, l'autre semble pouvoir être pris en charge par les citoyens et les élus locaux dans le cadre d'une politique de prévention adaptée aux besoins de la population.

Lorsqu'en octobre 2014, Marisol Touraine, ministre des Affaires sociales, de la Santé et des Droits des femmes, affichait la prévention en tête des priorités de son projet de loi de santé, elle semblait répondre à une attente portée par de nombreux professionnels de l'éducation à la santé depuis de nombreuses années. « *Oui, sur le papier, c'est une intention encourageante*, relève Marion Boucher, la directrice de l'Instance régionale d'éducation et de promotion de la santé de Haute-Normandie (Ireps). *Mais tant que le texte n'est pas définitivement voté, il*

Les coulisses de l'info

Parce qu'elle a une dimension à la fois individuelle, professionnelle, culturelle et politique, la santé ne serait plus l'affaire exclusive des médecins. Dès lors, la rédaction du *Stéphanois* a cherché à savoir quels interlocuteurs étaient les plus légitimes pour s'emparer d'un sujet aussi essentiel que la santé.

faut rester prudent. En France, il y a depuis toujours une vraie concentration des politiques publiques sur le soin comme si nous ne savions agir que lorsque le feu est déclaré. Il est temps de songer sérieusement à miser davantage sur l'éducation du patient. »

La santé qu'on mérite

Si nul ne conteste que les médecins doivent conserver le soin comme domaine réservé, la santé serait en revanche un espace de réflexion et d'actions à partager. Dans ce sens, un rapport produit en 2014 par l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé (Inpes), l'association Élus, santé publique et territoires et le réseau français des Villes-Santé de l'OMS postule que « la santé d'une personne est d'abord

le résultat de conditions de vie et de travail qui interagissent avec ses caractéristiques individuelles ». Les experts parlent alors de déterminants de santé. Concrètement, il s'agit de prendre en compte aussi bien des facteurs tels que l'âge, le sexe et le patrimoine génétique que l'accès aux réseaux sociaux de proximité, l'éducation, les conditions de vie au travail, l'alimentation, le logement, les conditions d'hygiène ou l'accès à la culture et aux loisirs.

À partir de là, chaque citoyen, chaque association et plus encore chaque élu est en mesure d'agir sur la santé publique, à travers ses compétences. « Il faudrait que la question de la santé soit systématiquement associée à tous les projets communaux, départementaux et régionaux,



À SAVOIR

Prévention : le parent pauvre de la santé

Le volet prévention de la loi de santé publique portée par Marisol Touraine devient une priorité, « en rupture » avec le système précédent selon l'expression même de la ministre de la Santé. Au programme, des actions ciblées pour lutter contre le tabagisme, l'obésité, le diabète et pour favoriser le renforcement du dépistage du VIH. Reste à savoir quelle sera la part du budget accordée effectivement à cette intention. En 2012, il apparaissait que 10,5 % des dépenses de santé en soins exécutés en ville et produits de santé étaient consacrées à la prévention.

SOURCES Comptes nationaux de la santé 2013, édités en 2014 par la Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques.

insiste Corinne Leroy, chargée de mission à l'Agence régionale santé. Il faut donner le pouvoir d'agir aux élus et aux citoyens. Car chacun peut s'investir dans la vie locale et tenter d'appuyer sur les décisions de politique de proximité. »

Le contrat local de santé

À Saint-Étienne-du-Rouvray, le contrat local de santé mis en œuvre par la Ville et l'Agence régionale de santé depuis septembre 2012 apporte des réponses au cas par cas. « Ce contrat qui court jusqu'en septembre 2015 s'applique à de nombreuses problématiques du quotidien pour les Stéphanois de tous âges », explique Pierre Creusé, coordonnateur santé. Dans les faits, ce contrat comprend notamment des actions en faveur d'une bonne alimentation avec le choix de produits bio et de filières courtes pour la restauration municipale ; la lutte contre l'habitat dégradé ; l'accès aux droits par le biais d'une convention avec la Caisse primaire d'assurance maladie ; la lutte contre les addictions avec l'association La Boussole ; les souffrances psychosociales avec une permanence d'écoute ; un parcours de suivi des jeunes de la maternelle au lycée et des actions spécifiques à destination des

▶ **Le 28 octobre 2014, dans le cadre de l'opération Octobre rose, le cabinet de radiologie rue Lazare-Carnot a ouvert ses portes pour sensibiliser les femmes au dépistage du cancer du sein.**

PHOTO : M.-H. L.

personnes âgées avec des ateliers mémoire, le portage de repas à domicile ou encore une plateforme de répit pour les aidants de personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer. ▶

Le contrat local de santé démontre bien à ce titre l'ensemble des pouvoirs d'une commune en faveur de la santé des habitants. Et ce n'est certainement pas près de s'arrêter. Laurent El Ghozi, président de l'association Élus, santé publique et territoires, rappelle que « dans un contexte budgétaire gouvernemental contraint qui prévoit 10 milliards d'économies sur les dépenses de l'assurance maladie et 11 milliards d'économies sur les dépenses de protection sociale, on va demander de plus en plus aux collectivités locales ». Reste à savoir à quelle échelle l'action peut se révéler la plus efficace.

Plus près, plus efficace

« Nous plaillons pour que les collectivités locales deviennent véritablement des acteurs

des politiques de santé avec les agences régionales de santé. Nous souhaitons que la loi ouvre la possibilité de créer des conseils locaux en santé publique », insiste Laurent El Ghozi. En attendant, « le contrat local de santé reste un très bon outil ». En somme, il faudrait accepter que l'État ne soit plus du tout un acteur de la santé mais juste un stratège. « La mise en œuvre des politiques de santé ne peut se faire qu'au niveau local. Ce qui est vrai pour l'école, la sécurité, est aussi vrai pour la santé. »

Tandis que la réforme des collectivités territoriales redistribue les cartes entre les échelons de gouvernances, on peut s'interroger sur la place à accorder à la métropole, notamment en termes d'actions de prévention. « La métropole n'est certainement pas

un niveau de proximité. Le bon équilibre tient entre un niveau régional pour adapter les orientations nationales à la spécificité des territoires et un niveau local, communal, pas plus d'une dizaine de milliers d'individus, si on veut être dans le soin mais aussi dans la santé en associant le social et le médico-social », tranche Laurent El Ghozi. On mesure alors à quel point la loi santé de Marisol Touraine concentre autant d'espoir que de crainte suivant les acteurs concernés. Dans tous les cas, si cette loi est bel et bien votée au final, il s'agira de la première loi de santé et non d'une loi de soin ou d'une loi hospitalière. Au-delà, le pari sera gagné si les acteurs du soin acceptent qu'ils ne représentent qu'une partie du monde de la santé. ■

Changement d'optique

La prévention gagne du terrain mais le soin concentre toujours 90 % des dépenses de santé. Entre résistances et évolutions, les lignes bougent peu à peu chez les praticiens...

On a vu les médecins descendre dans la rue pour manifester contre le projet de loi de santé de Marisol Touraine. Ils protestaient contre la généralisation du tiers payant qui laisse aux seules assurance maladie et mutuelles le paiement de l'acte, le patient n'ayant plus à avancer les consultations, comme actuellement.

Devant cette possible généralisation du tiers payant, les médecins redouteraient une augmentation des tâches administratives non rémunérées, estime Chloé Argentin, médecin généraliste installée au Médipôle du Rouvray. Cette praticienne, qui a fait le choix de ne travailler « que » quarante heures hebdomadaires, déclare consacrer pour sa part une demi-journée par semaine aux seules tâches administratives.

La généraliste reconnaît toutefois que le tiers payant ne serait peut-être pas une hérésie si « les choses étaient mieux organisées », du côté des mises à jour de mutuelles. Cette

réticence de ses confrères au tiers payant généralisé, suggère-t-elle, serait peut-être liée à la crainte de dépendre des agences régionales de santé lors du choix du lieu d'installation.

« 70 % de notre rémunération viennent de la Sécurité sociale, je ne serais pas choquée que les pouvoirs publics aient davantage la main sur l'installation des médecins », indique-t-elle.

« Imagine-t-on une société où les policiers ou les enseignants s'installeraient où ils le souhaitent ? », lance quant à lui Pierre Czernichow, professeur de santé publique au CHU de Rouen.

La question n'est pas si provocatrice, lorsqu'on sait que l'État a injecté, en 2013, 247,7 milliards d'euros dans notre système de santé. Dont les trois quarts étaient consacrés à la consommation de soins et de biens médicaux.

La problématique de la santé n'est peut-être

donc pas de savoir qui du patient ou de l'assurance maladie doit faire le chèque. C'est l'organisation de l'offre de soin qui doit être interrogée, prévient le professeur de santé publique. « Le soin n'est plus une affaire individuelle, indique-t-il. On observe une montée en flèche de l'exercice en groupe. »

Selon ce dernier, les médecins de moins de 45 ans seraient, dans leur majorité, demandeurs de ces regroupements.

Des regroupements à l'image du médipôle du Rouvray ou, plus récemment, de la maison de santé Léonard-de-Vinci, rue

Lazare-Carnot. Au sein de cette dernière, médecins, kiné, ostéo et sage-femme ont choisi de structurer l'offre de soin. « L'important est d'accueillir la personne dans sa totalité, et non un problème de foie ou de pied », explique Emmanuel Derivière qui, avec sa consœur Isabelle Jegou, est à l'initiative de la maison de santé. Un projet qu'ils ont toutefois

« On y arrive tous ensemble »



La maison de santé Léonard-de-Vinci accueillera en stage des étudiants de médecine de 4^e année. Une manière concrète de préparer la relève.
PHOTO : L. S.

dû porter quasiment seuls, regrette Emmanuel Derivière, « hormis un coup de pouce de la mairie, nous n'avons reçu aucune aide ». Le besoin d'une structuration de l'offre de soin, avec son corollaire, celui de « soigner dans la durée », souligne Pierre Czernichow, s'inscrit également dans le développement du travail en réseau, hors les murs, entre les différents acteurs du soin et de la prévention. Frédéric Tran, psychologue assurant des permanences à la Maison du citoyen et à la mairie centre, plaide lui aussi pour ce travail

en réseau. « En matière de santé mentale, il n'y a pas une discipline qui y arrive mieux que les autres, on y arrive tous ensemble », dit-il. « Il faut décloisonner par la formation, mettre en lien les différents acteurs », insiste également Dominique Berthelot, chargé de mission en santé mentale.

Dans un pays qui dépense près de 12 % de son PIB pour la santé, la réflexion doit donc davantage porter sur le maillage des acteurs du soin et de la prévention. Et au plus près des gens, tiers payant ou pas. ■

INSCRIPTION

Poursuivre la réflexion

Les deuxièmes Assises de la solidarité se tiendront les 23 et 24 avril, à l'UFR des sciences, avenue de l'Université. Inscription en ligne sur saintetiennedurouvray.fr, page d'accueil, rubrique « d'un seul clic... ». Conférence gesticulée intitulée « De l'idéologie médicale aux normes sociales ou comment la santé m'a rendu malade ? », par Benjamin Cohadon : jeudi 23 avril, 18 h 30, centre socioculturel Jean-Prévoist. Entrée libre.



INTERVIEW

« La santé, c'est l'affaire de tous »

Pierre Creusé est coordonnateur santé, en charge de l'atelier santé ville et du contrat local de santé stéphanois. En partenariat avec l'Agence régionale de la santé (ARS) et l'Instance régionale d'éducation et de promotion de la santé haut-normande (Ireps), il organise les 2^{es} Assises de la solidarité qui se dérouleront les 23 et 24 avril à Saint-Étienne-du-Rouvray.

Pourquoi parler de santé dans des Assises de la solidarité ?

C'est une manière d'affirmer que la promotion de santé doit directement impacter les politiques publiques, que ce soit la solidarité, l'éducation, l'urbain, le développement durable ou encore la participation des habitants. En gros, c'est une manière de dire que la santé, c'est l'affaire de tous. La philosophie générale de la santé telle que nous la comprenons, c'est agir pour mettre en cohérence les acteurs du territoire, de rendre la politique de santé plus lisible, et donc plus accessible aux habitants.

Le grand public peut-il participer aux Assises ?

Tout le monde est invité, mais tout particulièrement le jeudi soir pour la conférence gesticulée et l'après-midi du vendredi 24 qui sera consacré au contexte local de santé. Quel est le profil de la population, quelle offre de soin pour le territoire ? Ensuite, avec l'Ireps, on se demandera comment on peut évoluer et grandir grâce à un parcours de santé allié à des actions de prévention. Enfin, on verra comment la Ville peut contribuer à améliorer le parcours de santé en s'appuyant à la fois sur les services municipaux et les acteurs sanitaires, sociaux et éducatifs du territoire communal et d'agglomération.

Élus communistes et républicains

Nous remercions les électeurs stéphanois qui ont placé en tête le Front de gauche et ses candidats communistes sur la ville lors des dernières élections départementales. Nationalement, une vague de droite a balayé plus de la moitié des Départements dirigés par le Parti socialiste, sanctionnant pour la 3^e fois consécutive le gouvernement depuis 2012. Pénalisés par un nouveau découpage cantonal partisan, les candidats du Front de gauche ont néanmoins bien résisté à ce mouvement, gagnant souvent même en voix, comme dans le Département de Seine-Maritime, mais perdant en nombre d'élus. Les hauts chiffres de l'abstention et dans une certaine mesure ceux de l'extrême droite traduisent la désillusion des classes moyennes et populaires quant au rôle de l'action politique pour améliorer leur vie quotidienne. La victoire nette de Séverine Botte et d'Hubert Wulfranc sur le canton de Saint-Étienne-du-Rouvray démontre néanmoins que les habitants peuvent se retrouver pour soutenir des hommes et des femmes ouverts au rassemblement pour faire face aux puissances financières qui nous imposent actuellement l'austérité. C'est l'essence même du Front de gauche que nous vous appelons à rejoindre pour gagner encore en force.

TRIBUNE DE Hubert Wulfranc, Joachim Moysse, Francine Goyer, Jérôme Gosselin, Murielle Renaux, Michel Rodriguez, Fabienne Burel, Najia Atif, Carolanne Langlois, Marie-Agnès Lallier, Francis Schilliger, Pascal Le Cousin, Daniel Vezie, Nicole Auvray, Didier Quint, Jocelyn Cheron, Florence Boucard, Gilles Chuette.

Élus Droits de cité mouvement Ensemble

Les élections départementales sont un échec pour le gouvernement. Or, avec la loi Macron, il persiste dans ses choix économiques et sociaux qui fragilisent toujours plus les salariés, les privés d'emplois et parmi eux les femmes !

Cette loi facilite le travail de nuit et du dimanche et supprime les compensations prévues dès 21 heures. C'est la fin du repos en famille, des loisirs culturels et du vivre ensemble. Les licenciements vont être facilités et les indemnités des salariés vont diminuer. Cette loi vise aussi à réduire le recours aux prud'hommes par les salariés et allège les peines contre les patrons voyous.

Après les milliards d'euros de cadeaux fiscaux ou de baisse des cotisations, la casse du code du travail continue. Pour Valls et Hollande, il faut donner toujours plus aux patrons. Pour nous, c'est l'austérité et le gel des aides sociales, la fermeture de services hospitaliers, la baisse des dotations pour les collectivités qui gèrent l'aide sociale et les transports...

Cette politique est un échec total. Il faut stopper l'austérité et la casse des droits sociaux et construire une alternative de gauche, vite avec le Front de gauche et pour l'Humain d'abord !

elus.droitsdecite.ensemble.ser@gmail.com

TRIBUNE DE Michelle Ernis, Pascal Langlois.

Élus socialistes et républicains

La gauche a perdu les élections départementales. La droite revient au pouvoir en Seine-Maritime. C'est une très mauvaise nouvelle. Les scores du FN sont irrationnels, leurs candidats sont inexistant sur le terrain et ils ne proposent rien.

Nous n'oublions pas que les orientations nationales — qui divisent la gauche — et la crise économique sont les principales raisons de cet échec. Nous sommes nombreux à réclamer depuis plus d'un an un changement de ligne politique pour revenir au programme de 2012 qui a rassemblé la gauche. Sans changements sincères, sans renouvellement de la pratique du pouvoir, la dispersion de la gauche sera irréversible. Nous le refusons. Nos propositions sont claires, précises et financées : soutien massif et ciblé à l'investissement privé et public, réforme bancaire, appui décisif à la transition énergétique, suppression immédiate de la baisse des dotations aux collectivités locales, réorientation de l'Europe, mise en place d'un bouclier de pouvoir d'achat pour les salariés, fonctionnaires et retraités des catégories populaires, hausse des bas salaires et des prestations... Pour débattre et participer, rejoignez-nous : 02 35 65 27 28 ou ps.ser@free.fr

TRIBUNE DE David Fontaine, Danièle Auzou, Patrick Morisse, Léa Pawelski, Catherine Olivier, Daniel Launay, Philippe Schapman, Samia Lage, Pascale Hubart, Réjane Grard Colombel, Antoine Scicluna, Thérèse-Marie Ramaroson, Gabriel Moba M'builu.

Élus vraiment à gauche, soutenus par le NPA

Après les élections marquées par l'abstention massive, la déroute du PS et la poussée du Front national, reprenons le chemin de la lutte. Le 9 avril, descendons dans la rue pour défaire la loi Macron. Le dialogue avec le Medef est une impasse. Soutenons les salarié-e-s de Sanofi Elbeuf en grève pour le maintien de leurs repos, l'embauche des précaires et l'augmentation des salaires.

Un gouvernement au service de la population devrait interdire les licenciements à la Chapelle Darblay comme chez Mory et donner le pouvoir d'autogestion aux salarié-e-s de ces entreprises. Il devrait rompre avec tous les traités de l'Union européenne pour garantir l'emploi, les salaires et la protection sociale. Il défendrait la santé et l'hôpital publics contre les intérêts corporatistes des médecins libéraux et des trusts pharmaceutiques. Il est temps que s'exprime politiquement, dans les luttes et dans les futures élections, la volonté de celles et ceux qui combattent le capitalisme pour bâtir un monde plus juste et solidaire. Balayons les lois antisociales du PS. Barrons la route au retour de Sarkozy. Imposons nos exigences sociales, écologiques et démocratiques. Voilà comment on éradiquera le FN.

TRIBUNE DE Philippe Brière, Noura Hamiche

RÉSULTATS DES ÉLECTIONS DÉPARTEMENTALES 2015

À l'issue du deuxième tour des élections départementales qui s'est tenu le 29 mars 2015, le binôme Séverine Botte-Hubert Wulfranc a été élu avec 68,69 % des voix sur le canton de Saint-Étienne-du-Rouvray. Le binôme Catherine Depitre-Alexis Ragache a été élu avec 65,75 % des voix sur le canton de Sotteville-lès-Rouen, qui compte 5 bureaux de vote à Saint-Étienne-du-Rouvray.

Canton de Saint-Étienne-du-Rouvray		
Résultats 1 ^{er} tour	Nbre de voix	%
Séverine Botte Hubert Wulfranc (FG)	4202	50,13 %
Samia Lage Patrick Morisse (SOC)	943	11,25 %
Maxime Argentin Danielle Bazin (FN)	2286	27,27 %
Jean-Christophe Simon Sarah Tessier (UMP)	952	11,36 %

Nombre d'inscrits	19016
Nombre de votants	8791

Participation	Nombre de bulletins	%
Exprimés	8383	44,08 %
Blancs et nuls	408	2,14 %
Abstention	10225	53,77 %

Résultats 2 ^e tour		
	Nbre de voix	%
Séverine Botte Hubert Wulfranc (FG)	5582	68,69 %
Maxime Argentin Danielle Bazin (FN)	2544	31,31 %

Nombre d'inscrits	19016
Nombre de votants	8664

Participation	Nombre de bulletins	%
Exprimés	8126	42,73 %
Blancs et nuls	538	2,83 %
Abstention	10352	54,44 %

Canton de Sotteville-lès-Rouen		
Résultats 1 ^{er} tour	Nbre de voix	%
Isabelle Blanchard Nour Eddine haida (UD)	1389	14,65 %
Christian Arnaudet Charlotte Lemoine (DVG)	817	8,62 %
Pascal le Cousin Blandine Prime (FG)	1716	18,10 %
Catherine Depitre Alexis Ragache (SOC)	2992	31,56 %
Romain Barelle Sylvie Dantan (FN)	2565	27,06 %

Nombre d'inscrits	20070
Nombre de votants	9998

Participation	Nombre de bulletins	%
Exprimés	9479	47,23 %
Blancs et nuls	519	2,59 %
Abstention	10072	50,18 %

Résultats 2 ^e tour		
	Nbre de voix	%
Catherine Depitre Alexis Ragache (SOC)	5832	65,75 %
Romain Barelle Sylvie Dantan (FN)	3038	34,25 %

Nombre d'inscrits	20070
Nombre de votants	9829

Participation	Nombre de bulletins	%
Exprimés	8870	44,20 %
Blancs et nuls	959	4,77 %
Abstention	10241	51,03 %

RÉSULTATS BUREAU PAR BUREAU SUR SAINTETIENNEUROUVRAY.FR

Seniors : une semaine en Touraine

Le service vie sociale des seniors propose un séjour pour les retraités du 3 au 10 octobre, à Chédigny, en Touraine. Ils seront accueillis dans un village vacances. Au programme : ville royale d'Amboise, village médiéval de Montrésor, château de Chenonceau, ville de Loches, Tours, les jardins de Villandry. Balades et activités sur place.

La priorité sera donnée aux personnes non imposables. Le montant du séjour sera calculé en fonction des revenus et du régime de retraite : prix du séjour compris entre 220 € et 495 €. La chambre individuelle sera facturée 70 €, en supplément. Hébergement, restauration et transport en car inclus. Nombre de places limitées.

RENSEIGNEMENTS ET PRÉINSCRIPTIONS auprès du service vie sociale des seniors au 02 32 95 93 58.

COMMERCES ET SERVICES

CocciMarket

Un CocciMarket, commerce d'alimentation générale, a ouvert en lieu et place de l'ancien commerce « Le marché du Rouvray », 2 place de l'Église. Il est ouvert tous les jours de 8 à 22 heures et propose un service de livraisons à domicile.

Boucherie-charcuterie Delaunay

La boucherie Lemoine, 20 rue Léon-Gambetta a été reprise par Julien Delaunay, Stéphanois d'origine. Elle est ouverte du mardi au samedi de 7 h 30 à 13 heures et de 15 heures à 19 h 30 ainsi que le dimanche matin, de 8 à 13 heures.

Boulangerie

« Aux saveurs gourmandes »

La boulangerie Bruquel, 97 rue Lazare-Carnot, a été reprise par le Stéphanois Guillaume Petit. Désormais, la boulangerie « Aux saveurs gourmandes » est ouverte du lundi au samedi, de 7 à 13 heures et de 15 à 19 heures. Des formules sandwiches sont proposées le midi et le quotidien *Paris-Normandie* y est en vente.

Les kinés ont déménagé

Dan Baudchon et Charles Lenormand, kinésithérapeutes, ont déménagé au 4 bis rue Pierre-Corneille dans des locaux plus spacieux et adaptés. Tél. : 02 35 65 11 97.

COLLECTE

DÉCHETS VERTS

Vendredi 1^{er} mai étant férié, la collecte des déchets verts aura lieu samedi 2 mai.

FERMETURE

ARRÊT TECHNIQUE DE LA PISCINE

La piscine Marcel-Parzou sera fermée pour arrêt technique de dimanche 26 avril (13 heures) à jeudi 30 avril (9 h 30).

Agenda

DROITS ET DÉMARCHES

MARDI 14 AVRIL

Métropole : réunion publique

La Métropole Rouen Normandie organise une réunion publique à 18h30 à l'espace Aragon à Oissel, place du 8-Mai-1945, pour échanger et débattre autour des enjeux du territoire.

LUNDI 20 ET JEUDI 30 AVRIL

Vaccinations gratuites

Le Département organise des séances de vaccinations gratuites pour les adultes et les enfants de plus de 6 ans. Prochaines séances lundi 20 avril de 16h30 à 18 heures, centre médico-social rue Georges-Méliès, et jeudi 30 avril de 17 heures à 18h15, centre médico-social 41 rue Ambroise-Crozat.

► Renseignements au 02 76 51 62 61.

FORMATION

SAMEDI 11 AVRIL

Portes ouvertes à l'AFtral

Forum emploi le matin de 9 heures à 12h30 avec des agences de travail temporaires spécialisées transport/logistique. Toute la journée, informations sur les formations continues et en alternance du CAP au bac +3. Les visiteurs pourront se mettre en conditions réelles sur les véhicules poids lourds, bus, chariots élévateurs.

► Parc de la Vente Olivier, 145 chemin du Taillis.

LOISIRS

DIMANCHE 12 AVRIL

Foire à tout

L'Union commerciale et artisanale de Saint-Étienne-du-Rouvray centre (UCA SER centre) organise une foire à tout à partir de 7 heures (rues Léon-Gambetta et République).

DIMANCHE 12 AVRIL

Journée du collectionneur

Le Club philatélique de Rouen et région organise la journée du collectionneur de 10 à 18 heures, à la Halle aux toiles à Rouen. Une vingtaine d'exposants seront présents. Entrée libre.

VENDREDI 17 AVRIL

Loto

La section des cheminots retraités CGT organise un loto de 14 à 18 heures, à la salle Coluche de l'espace des Vaillons, 267 rue de Paris.

► Tél. : 02 35 62 03 51.

SAMEDI 18 AVRIL

Manille coinchée

Le comité de quartiers Saint-Étienne-du-Rouvray centre organise une manille coinchée en indivi-

duel à 14 heures et 20h30, à la salle Coluche de l'espace des Vaillons, 267 rue de Paris. 7 € pour les adhérents, 8 € pour les autres. Inscriptions une demi-heure avant.

DU 18 AU 28 MAI

Voyage en Bulgarie

L'association Droujba organise un voyage en Bulgarie. Il reste quelques places. 1 200 € tout compris, au départ de Saint-Étienne-du-Rouvray.

► Renseignements et inscriptions au 02 35 64 98 92.

SPORTS

MERCREDI 15 AVRIL

Tennis Zumba

Dans le cadre de la semaine du sport au féminin 2015, la Ville de Saint-Étienne-du-Rouvray et le Tennis club proposent une animation sur le thème : « Tennis Zumba » de 18 à 20 heures, dans la salle du Tennis club, parc omnisports Youri-Gagarine. Animation réservée aux adultes et enfants de plus de 16 ans, adhérents ou non au club.

► Renseignements au 02 35 66 18 66.

SENIORS

DU 28 AVRIL AU 7 MAI

Repas des seniors

Les repas des seniors se dérouleront mardi 28, mercredi 29, jeudi 30 avril, mardi 5, mercredi 6 et jeudi 7 mai. Ils auront lieu à la salle festive à partir de 12 heures et seront animés par l'orchestre le duo Sabrina et Freddy Friant.

► Les inscriptions auront lieu mardi 14 avril de 9h30 à 11h30 au centre Jean-Prévoist, mercredi 15 avril de 9h30 à 11 heures au centre social de La Houssière, espace Célestin-Freinet, jeudi 16 avril de 9h30 à 11 heures au centre Georges Brassens, jeudi 16 avril de 14h30 à 16 heures au foyer Ambroise-Crozat.

LUNDI 4 MAI

Sortie cinéma

Le service vie sociale des seniors propose une sortie au cinéma Le Mercure à Elbeuf pour le film *Les garçons et Guillaume, à table!*

► Inscription lundi 27 avril par téléphone au 02 32 95 93 58 à partir de 10 heures, dans la limite des places disponibles. Prix de la place : 2,50 €.

DU 24 AU 30 JUIN

Voyage dans le Pays basque

Il reste quelques places pour le voyage organisé par l'Union nationale des retraités et personnes âgées du 24 au 30 juin, dans le Pays basque.

► Inscriptions au 02 35 66 46 21 ou au 02 35 66 53 02.

CULTURE

EXPOSITIONS

JUSQU'AU 23 AVRIL

Exposition UAP 3+1

Dominique Cordier, Serge Acher et Stanislas Knock invitent Claire Cachelou, photographe. Elle tente de capter, avec toutes sortes de miroirs, les multiples visages de l'eau.

► Le Rive Gauche. Vernissage samedi 11 avril à 17 heures. Du mardi au vendredi de 13 heures à 17h30 et les soirs de spectacles, fermée exceptionnellement les 15 et 16 avril.

JUSQU'AU 24 AVRIL

Marguerite Duras, des journées entières en Indochine

Le delta du Mékong, Saïgon, Hanoï, Phnom Penh, le golfe de Siam, autant de lieux de l'enfance de l'écrivain qui ont inspiré cette série de photographie d'Éric Bénard.

► Galerie du Temps de [poz], avenue de l'Université. Renseignements au 02 32 95 97 19.

JUSQU'AU 25 AVRIL

Nourrir les hommes

L'exposition « Nourrir les hommes » illustre dans un langage adapté aux 9-13 ans les grands thèmes de l'alimentation dans le monde d'aujourd'hui.

► Centre socioculturel Georges Brassens. Entrée libre. Renseignements au 02 32 95 17 33.

DU 17 AVRIL AU 7 MAI

Ceci est du sexisme



Face à la banalité des comportements, attitudes et paroles sexistes, cette exposition suscite la réflexion face à un phénomène qui paraît anodin aux yeux de trop de femmes et d'hommes.

► Centre socioculturel Jean-Prévoist. Entrée libre. Renseignements au 02 32 95 83 66.

DU 18 AVRIL AU 15 MAI

Printemps indien

Après deux années en Asie, de l'Inde au Népal, sac au dos et appareil en bandoulière, Julie Coz a rapporté un carnet de voyage imagé.

► Samedi 18 avril à 18 heures, échanges et dégustation de mets préparés par l'atelier saveurs du monde. Espace Georges-Déziré. Entrée libre. Renseignements au 02 35 02 76 90.

DU 27 AVRIL AU 16 MAI

Les mots français d'origine arabe

Les mots voyagent, se rencontrent, laissent des empreintes qui, au hasard des échanges, donneront naissance à de nouveaux mots.

► Centre socioculturel Georges Brassens. Entrée libre. Renseignements au 02 32 95 17 33

THÉÂTRE

VENDREDI 10 AVRIL

Sur le sentier d'Antigone

S'appropriant à sa façon, clownesque, habile et malicieuse, la tragédie de Sophocle, l'Agence de voyages imaginaires révèle en nous l'Antigone résistante et merveilleuse.

► 20h30, Le Rive Gauche. Billetterie : 02 32 91 94 94.

MARDI 21 AVRIL

L'Affaire de la rue de Lourcine



PHOTO: A. RODENBOUR

Deux honnêtes bourgeois après une nuit trop arrosée arrivent à se convaincre qu'ils ont commis un crime. Emportés dans cette spirale infernale, les masques de la bienséance finiront par tomber.

► 20 h 30, Le Rive Gauche.
Billetterie : 02 32 91 94 94.

DU 21 AU 24 AVRIL

Top Dogs

La section théâtre-études de l'Insa, sous la direction de Sophie Caritté, présente *Top Dogs*, une pièce grinçante du dramaturge contemporain suisse Urs Widmer.

► 20 heures, labo-théâtre du bâtiment Magellan de l'Insa, rue de l'Université. Réservations conseillées : culture@insa-rouen.fr

JEUX

VENDREDI 24 AVRIL

Jeux sur consoles

La ludothèque propose des jeux interactifs sur plusieurs consoles.

► De 19 à 22 heures. Bibliothèque Elsa-Triolet. Entrée libre. Renseignements et réservations obligatoires dans les bibliothèques ou au 02 32 95 83 68.

DANSE

MERCREDI 15 AVRIL

[re]connaissance

Une vingtaine de scènes dont Le Rive Gauche, s'associent au concours [re]connaissance.

► 20 h 30, Le Rive Gauche. Billetterie : 02 32 91 94 94. À 19 heures, conférence « Des clés pour une danse » par Christophe Martin, directeur de micadanses/Paris (entrée libre et gratuite).

HEURE DU JEUDI

JEUDI 16 AVRIL

Musiques d'Europe centrale

Les élèves et les professeurs du conservatoire présentent un programme musical et chorégraphique ayant pour thème la musique d'Europe centrale d'hier et d'aujourd'hui, classique, populaire ou folklorique.

► 19 heures, espace Georges-Déziré, salle Raymond-Devos. Entrée gratuite. Réservations au 02 35 02 76 89.

JEUDI 23 AVRIL

Pop, rock, psychédélique

Mouvement artistique qui connut son apogée à la fin des années 1960, le psychédélicisme s'est construit en parallèle du mouvement hippie. Par les élèves et professeurs du conservatoire.

► 19 heures, espace Georges-Déziré, salle Raymond-Devos. Entrée gratuite. Renseignements et réservations au 02 35 02 76 89.

CINÉ-DÉBAT

VENDREDI 17 AVRIL

Football amateur et football professionnel

Deux univers différents mais un même but. Projection d'un film et débat animé par des membres de la ligue de football.

► 19 h 30, centre socioculturel Jean-Prévo. Entrée gratuite. Renseignements et réservations au 02 32 95 83 66.

CONFÉRENCE

SAMEDI 18 AVRIL

Deux temps, trois mouvements | Pop, rock et psychédélicisme

Cette conférence d'Emmanuelle Bobée, professeure au conservatoire, sera accompagnée d'une prestation en direct.

► 14 h 30, centre socioculturel Jean-Prévo. Entrée libre. Renseignements et réservations au 02 32 95 83 66.

DANSE/MUSIQUE

DIMANCHE 19 AVRIL

Jam – stage de danse

La Jam est une rencontre pendant laquelle les danseurs et les musiciens improvisent. Un stage est proposé avant la Jam.

► De 10 h 30 à 13 heures et de 14 à 16 heures, stage avec Manuella Brivary. Jam de 16 h 30 à 19 h 30. Le Rive Gauche. Inscriptions au 02 35 62 21 51.

ATELIERS

SAMEDI 18 AVRIL

Journée « Esprit Bollywood »

Le temps d'une journée, le centre Georges-Déziré se met à l'heure « Bollywood » (lire p. 8).

► Espace Georges-Déziré. 5,90 € le stage (tablas, cuisine et danse). Inscriptions aux stages et ateliers au 02 35 02 76 90.

SAMEDI 25 AVRIL

Médiathécafé

Cet atelier propose de se perfectionner sur le web. Ce 3^e et dernier volet du cycle « vie pratique sur internet », sera consacré aux loisirs (jardinage, bricolage...). Pour un public débutant sachant naviguer sur internet. Places limitées à 8.

► 10 heures, bibliothèque de l'espace Georges-Déziré. Entrée gratuite. Réservations obligatoires dans les bibliothèques ou au 02 32 95 83 68.

JEUNE PUBLIC

MERCREDI 22 AVRIL

Rémi, le tout-petit

Rémi est le plus petit de sa classe. Il ouvre sa boîte de crayons et part avec les couleurs. Il dessine et peint pour s'évader et rêver. À partir de 3 ans.

► 15 heures, centre socioculturel Jean-Prévo. Entrée gratuite. Réservations obligatoires au 02 32 95 83 66.

CONCERT

MERCREDI 22 AVRIL

Musique ancienne

La division des disciplines de musique ancienne propose un concert autour de la pratique orchestrale.

► 18 heures, église du centre. Entrée gratuite. Renseignements et réservations au 02 35 02 76 89.

CLOWNS

VENDREDI 24 AVRIL

Semianyki Express

Les clowns russes Semianyki ont triomphé partout avec leur tribu de fous furieux au cœur tendre. Ils reviennent avec un nouveau spectacle délirant et sans paroles, sur le thème du voyage.

► 20 h 30, Le Rive Gauche.
Billetterie : 02 32 91 94 94.

 **Les personnes à mobilité réduite peuvent se rendre aux manifestations grâce au Mobilo'bus, moyen de transport leur étant réservé. Renseignez-vous au 02 32 95 83 94.**

État civil

MARIAGES

Younes Yerchouh et Majdda Abed, Abdelkarim Jabbar et Hasnae Kouach, Rachid Temajnit et Hakima El Gunaoui, Aziz Ait M'Barek et Bouchra Ettous, Félix Dauber et Mirabelle Lagrené.

NAISSANCES

Émir Abdelmoula, Robin Denelle, Maïssane Djoumad, Nawal Eljed, Théo Gerson, Ilaïda Göcer, Intissar Jouiri, Maël Kader, Fatin Korkmaz, Assil Limame, Ines Loutfy, Glodie Lukunga, Adam Maoui, Lylou Nicole Guichard, Paris Shittu, Naïm Taoussi.

DÉCÈS

Giselle Dubusc, Marie Hébert, Denise Macron, Renée Teyer, Nicole Fabulet, Nérinette Suard, Patrick Leblanc, Philippe Dourville, André Legros, André Marteau, Charles Delamarre, Jacqueline Koch, Yvette Bohnert, Marcel Bauer, Dominique Lucas, Michel Lerbourg, Pascal Huige, Roger Balluet.



Le chercheur Mahdi Amri estime que les (très rares) non-posseurs de portable sont en « grand déphasage ». « C'est important de faire comme tout le monde dans une relation sociale. »
PHOTOS : E. B.

CONSOMMATION

Le portable bien plus qu'un téléphone

Ils ont l'âge de cet objet de consommation de masse et ne peuvent plus s'en passer. Les moins de vingt ans ont un rapport de plus en plus complexe avec leur téléphone mobile.

Les coulisses de l'info

Le téléphone portable, à quoi ça sert ? Souvent pendue au téléphone pour décrocher des interviews, la rédaction tombe très régulièrement sur des réponders, surtout chez les jeunes. À croire que les portables diminuent le temps de parole.

Le téléphone portable sert de moins en moins à téléphoner. Le constat est abondé par Mahdi Amri, co-auteur de *Téléphone mobile et expression identitaire : réflexions sur l'exposition technologique de soi parmi les jeunes* (Gresec, 2010). Le mobile, cette « icône de la société hyperconnectée », ainsi qualifié par le chercheur, est porteur d'un monde d'usages « extra-téléphoniques » qui transformerait ce petit bijou de technologies en « prothèse corporelle », voire en une « enveloppe protectrice du corps ». Du moins, chez les jeunes.

Seconde peau ou prolongement de soi, la génération de la culture mobile, affirme Madhi Amri, en aurait fait le support privilégié d'un « récit identitaire permettant à chacun de justifier sa réussite personnelle en termes culturels et sociaux ». Bref, ce serait désormais par le portable et par ses usages détournés que le jeune utilisateur construirait son identité et son rapport aux autres.

Je SMS donc je suis

« On s'en sert surtout pour les réseaux sociaux et les SMS », reconnaissent, portable



en main, Joffray, Hugo et Leah, élèves de première au lycée Le Corbusier. Pour eux, 200 SMS par jour sont une moyenne basse. « On peut monter jusqu'à 1 000 », avouent-ils, quitte à « textoter » dans le dos du prof. D'autres usages, plus licites, sont aussi au cœur de la pratique des jeunes, comme photographier le tableau pour un camarade absent. « C'est un outil qui peut être investi dans l'enseignement », plaide Madhi Amri, même si les règlements intérieurs des établissements scolaires persistent à l'interdire. « Nous sommes en train de réécrire le nôtre, précise Véronique Hauchard, la proviseure de Le Corbusier. On ne peut pas s'arquer-bouter sur une évolution de la société. » La cheffe d'établissement se dit quant à elle favorable au portable en tant qu'outil pédagogique. « Oui au portable à partir du moment où l'enseignant est d'accord », assure-t-elle.

Interaction avec soi-même

L'outil portable est à ce point intégré aux pratiques des ados qu'il tendrait même, selon la sémio-anthropologue Laurence Allard, à développer une « dimension de plus en plus incorporelle ». Du statut de seconde peau à celui de « dans la peau », donc. Objet de télécommunication mixte (par la voix, le texte et l'image) tourné vers l'extérieur, il serait ainsi ouvert sur « l'intérieur » de son utilisateur, assure l'universitaire. « Le mobile nous aide à être nous-même. Grâce à lui, nous nous informons, nous nous cultivons, nous nous socialisons. » La différence entre téléphone fixe et por-

table ne tiendrait donc pas dans les seules mobilité et mixité des modes de communication, elle occuperait plutôt un monde à part entière. Un monde dans lequel « beaucoup de messages sont émis sans véritable intention de communiquer, pointe Laurence Allard, mais pour exprimer un affect ou pour agir sur soi-même. » Devant la dimension extra-téléphonique du portable chez la génération qui est née avec lui, on comprend peut-être mieux pourquoi cette dernière déclare avoir du mal à s'en passer. ■

▲ Selon la sémio-anthropologue Laurence Allard, « la panoplie des écrans est tellement large que, même lorsqu'on se croit déconnecté, on est connecté quand même... »

LE CHIFFRE

115 %

Inventé en 1973, mais apparu sur le marché de masse depuis moins de vingt ans, on dénombre aujourd'hui presque autant de mobiles activés que d'êtres humains. En France, on en compte davantage que d'habitants, soit un taux de pénétration du marché (115 %) qui dépasse celui des téléviseurs (98,3 % des foyers) et des lave-linge (96 % des foyers). Non seulement jamais un outil manufacturé n'a atteint les scores du portable, mais aucun avant lui ne s'est imposé en si peu de temps.

TÉMOIGNAGE

Le portable : un outil d'inclusion

Le mobile représente un réel progrès pour les personnes sourdes et malentendantes. Exclues de l'usage du téléphone lorsqu'il n'était qu'un simple appareil de télécommunication vocale, les sourds peuvent désormais communiquer comme les entendants. Pierre Braun, étudiant de BTS, témoigne.

« Je reste simple et basique dans mon usage du portable, mais c'est par choix. Je ne suis pas très high-tech. Je l'utilise principalement pour communiquer avec ma famille et avec mes amis, par SMS, mais jamais plus d'une centaine par semaine. Les SMS, c'est pour les conversations, tandis que j'utilise plutôt les mails, sur mon ordinateur, pour les démarches officielles, comme la recherche de stages. J'ai des amis sourds qui utilisent une application spécifique pour communiquer par langue des signes sur leur smartphone. Moi, je me débrouille avec ce que j'ai. Je possède un BlackBerry, ce qui n'est pas pratique pour aller sur internet, ça rame. Du coup, je ne suis pas trop connecté, mais ça ne me gêne pas dans ma vie sociale. »



Point de vue

La Fabrique de l'info

Mardi 24 mars, plus d'une centaine de collégiens et d'élèves de CM2 ont participé à la Fabrique de l'info, à l'espace Georges-Déziré. Une quinzaine d'ateliers leur a permis de découvrir les métiers de la presse écrite et audio. Animés par des journalistes professionnels venus des rédactions de France Bleu, Paris-Normandie, France Culture, Tendances Ouest ou du Stéphanois, ces ateliers ont abordé un large éventail des différentes techniques mises en œuvre pour informer les citoyens. Les jeunes participants se sont ainsi initiés à la prise de son radio, à la photographie de reportage, à l'écriture d'un article, aux questions de hiérarchie de l'information, entre autres choses liées aux petits trucs et grands principes de la presse.

La journée, organisée par le service information et communication de la Ville, s'inscrivait dans le cadre de la Semaine de la presse et des médias dans l'école, du 23 au 28 mars, en partenariat avec le Centre de liaison de l'enseignement et des médias d'information (Clemi) service de l'Éducation nationale.



Le reportage complet de la Fabrique de l'info, réalisé par Jérôme Lallier, à voir sur saintetiennedurovray.fr